

Rapport annuel 2013 / Jahresbericht 2013



Documentation de la surface de Gitzirain, à Longeau (BE), le 17 janvier 2013. Une occasion privilégiée de partager ses connaissances au sein d'une équipe « intergénérationnelle » de sylviculteurs passionnés.



Exercice de martelage avec ProSilvaSuisse dans les forêts de Boudry (NE), le 28 mars 2013. L'hiver 2012-2013 fut particulièrement long !



A l'entrée de la forêt de Wynau (BE) dans laquelle se sont déroulés 6 cours de martelage, échelonnés du 14 juin au 30 août 2013.



Soins aux forêts de protection dans les bassins-versants de torrent. Vallée de Delémont (JU), le 12 septembre 2013.

Contenu / Inhalt

1. Introduction / Einführung	2
2. Vue d'ensemble des activités 2013 / Überblick der Aktivitäten 2013	3
3. Réunions du groupe d'accompagnement / Sitzungen der Begleitgruppe	3
4. Conseils / Beratung	4
5. Formation / Bildung	5
5.1 Appui à l'enseignement / Mitwirkung bei Lehrangeboten	5
5.2 Cours de formation continue / Weiterbildungskurse	6
5.2.1 Rationalisation biologique / Biologische Rationalisierung (und weitere Themen)	6
5.2.2 Exercices de martelage sur marteloscope / Anzeichnung auf Marteloskopen.....	8
6. Objets sylvicoles / Waldbauliche Beobachtungsflächen.....	10
7. Publications / Publikationen.....	11
8. Conclusion / Schlussbemerkungen.....	11
Annexes / Beilagen.....	11

1. Introduction / Einführung

« Pour nous **la forêt est un organisme merveilleusement doué**, qui doit et qui peut satisfaire non seulement nos légitimes exigences utilitaires, mais en même temps nos aspirations à la beauté artistique. Et il nous paraît que pour arriver à le bien comprendre et à le bien traiter, il nous faut un **respect** et un souci constant de la Pensée créatrice. »

Henry Biolley 1897

« Plus que l'art de soigner les forêts, **la sylviculture est l'art d'apprendre à soigner les forêts**, tant il est vrai qu'elle est un apprentissage continuels requérant autant de persévérance que d'humilité... »

Jacques Doutaz 2011

Ces deux maximes résument à merveille les fondements qui inspirent l'action du Centre de compétence en sylviculture : **forêt** = milieu vivant extrêmement complexe; **sylviculture** = affaire d'homme, d'apprentissage continuels, de respect, d'humilité, d'exigences à la fois utilitaristes et paysagères.

La mission du Centre de compétence en sylviculture (CCS) est d'apporter une contribution pratique au développement de la sylviculture en Suisse, en abordant les problématiques sylvicoles avec un esprit d'ouverture et sans préjugé. Le CCS favorise le **transfert de connaissances** et l'**échange d'expériences** sylvicoles entre la pratique, l'enseignement et la recherche. Il a pour principale tâche d'apporter des **conseils** aux gardes et ingénieurs forestiers ainsi qu'aux organisations professionnelles. Par l'animation de **cours** spécifiques, le CCS contribue à la **formation continue** des praticiens et accompagne également l'enseignement en sylviculture dispensé dans les centres forestiers de **formation** et les hautes écoles.

Le Centre de compétence en sylviculture est soutenu par un groupe d'accompagnement composé de sept personnes (ingénieurs et gardes forestiers), réunissant des représentants de la Confédération, des cantons et de l'école de Lyss. Le mandat correspond à un poste de travail à 80%. Celui-ci est partagé par les deux soussignés, engagés chacun à 40%.

Conscient que la sylviculture s'apprend, s'exerce et se perfectionne avant tout sur le terrain, les **priorités** affichées dès la mise en route du CCS, le 1^{er} mars 2011, sont l'organisation et l'animation de cours traitant des deux opérations sylvicoles clés : le **martelage** et les **soins à la jeune forêt**.

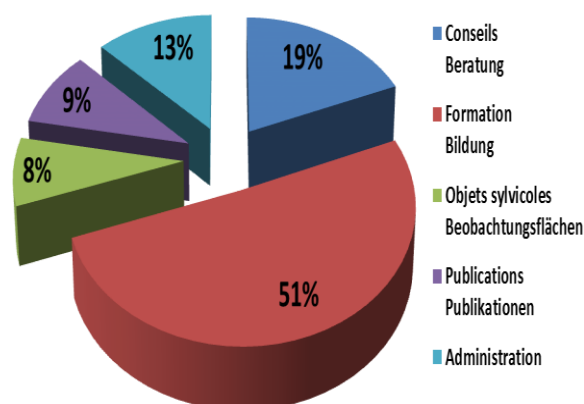
2. Vue d'ensemble des activités 2013 / Überblick der Aktivitäten 2013

Le détail des activités déployées en 2013 est listé dans l'annexe 1.

Le diagramme ci-contre donne une vue d'ensemble des jours de travail consacrés à chacun des 4 produits ainsi qu'à l'administration du Centre de compétence.

Comme ce fut déjà le cas en 2012, c'est clairement dans le domaine de la formation que l'accent principal a été donné en 2013, avec l'organisation et la conduite de cours dans le domaine des soins à la jeune forêt avec rationalisation biologique (voir chapitre 5.2.1) et des exercices pratiques de martelage sur marteloscope (chapitre 5.2.2). En 2013, ce sont **plus de 1090 personnes**, pour l'essentiel des praticiens et des étudiants, qui ont bénéficié des conseils et de la formation animée par le Centre de compétence en sylviculture.

Activités 2013, en % des journées de travail



Proportion des 4 produits et de la charge administrative (période du 1.1.2013 au 23.12.2013)

3. Réunions du groupe d'accompagnement / Sitzungen der Begleitgruppe

Le groupe d'accompagnement du CCS s'est réuni à deux reprises en 2013 : le **19 juin à Wynau et Roggwil** (BE) et le **21 novembre à Lyss**. En prélude à la séance d'été, les participants ont eu l'occasion de visiter la réserve forestière totale de „Mettlenrain - Höchi“ (www.wynau.ch/dl.php/de/0cpxh-87sa80/flyer_wynau.pdf) sous l'expertise et captivante conduite de Ruedi von Fischer. Dans la zone tampon de cette réserve, ils ont découvert les caractéristiques du marteloscope de Wynau, objet didactique central des exercices de martelage conduits en 2013. Après cette visite de terrain, la partie administrative fut l'occasion : (1) de prendre connaissance des activités menées durant la première moitié de l'année, (2) de discuter la suite du programme 2013, (3) de faire le point sur les marteloscopes existants et en projet, (4) d'évoquer le départ inattendu de Arne Pommerening, professeur de sylviculture à l'école de Zollikofen, et (5) d'informer que son successeur, Christian Rosset, a pris contact avec les deux coresponsables du CCS pour évaluer les possibilités d'une collaboration.

La séance du 21 novembre, outre le passage en revue des activités 2013, fut l'occasion de remercier chaleureusement Ruedi von Fischer, jeune retraité, pour son engagement indéfectible en faveur de la sylviculture et du CCS. Pour lui succéder au sein du groupe, le canton de Berne a désigné Séverine Haldi.



Ambiance de forêt vierge, au cœur de la réserve forestière totale. **Wynau**, le 19 juin 2013.



Structure proche de la nature à l'intérieur du marteloscope de Wynau.

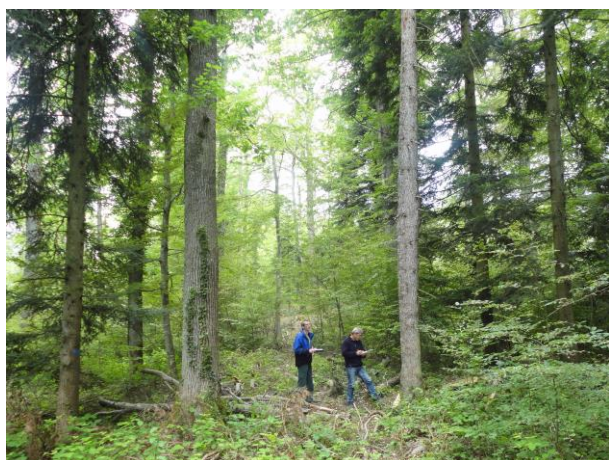
4. Conseils / Beratung

En plus de conseils personnels liés à des demandes spontanées de praticiens, cette mission du CCS vise à répondre aux diverses sollicitations et participations à des groupes de travail, des séminaires et des réunions d'organisations professionnelles actives dans le domaine de la sylviculture (**GWG-GSM** : Groupe suisse de sylviculture de montagne; **CPP-APW** : Culture et Promotion des bois Précieux; **PSS** : ProSilvaSuisse; proQuercus). Plusieurs entreprises forestières et autres entités se sont adressées directement au Centre de compétence. Ainsi, l'entreprise des forêts domaniales du canton de Berne par exemple a mandaté le CCS en vue de l'élaboration de concepts de production (*Produktionskonzepte SFB BE*). Le canton de Genève a bénéficié d'une journée de conseil sur le terrain dans le cadre de l'élaboration de son « Plan d'action pic mar ». La section « Glissements de terrain, avalanches et forêts protectrices » de l'OFEV a sollicité le CCS pour une appréciation sylvicole de trois chantiers récents menés en forêts protectrices de l'arc jurassien (hêtraies). Le WSL « Site de Lausanne » de son côté, souhaitant développer sa vision pour les prochaines années, a mandaté le CSS pour connaître les attentes de la pratique en Suisse romande. Le CCS a aussi eu l'occasion de présenter ses activités au stand « formation » de la foire forestière de Lucerne (voir poster en annexe 2).

Le CCS est heureux d'avoir pu initier et débiter en 2013 un projet qui s'avère crucial pour corriger certaines pratiques contre-productives dans le domaine des soins à la jeune forêt. Ce projet, mené en collaboration avec CODOC, ambitionne une **refonte du chapitre "sylviculture" du manuel d'apprentissage des forestiers-bûcherons** afin de prendre plus largement en compte les observations récentes et expériences profitables dans ce domaine. Après avoir participé au lancement de l'idée, le CCS a toutefois cédé sa place en fin d'année vu le manque d'ouverture pour un changement de pratique.

Ces exemples variés montrent de façon réjouissante que le Centre de compétence en sylviculture a gagné la confiance de l'OFEV, du WSL, des associations et de nombreux praticiens. Notre devise étant de faire les choses soigneusement, sans les bâcler (*was wir tun, tun wir gut*), il nous a fallu – pour des raisons de disponibilités limitées – repousser certaines sollicitations à l'année prochaine.

Le contact avec les enseignants et chercheurs dans le domaine de la sylviculture a été entretenu lors des réunions de la « **Fédération sylvicole suisse** » (*Verbund Waldbau Schweiz*). La séance estivale s'est tenue le 26 juin à Chambrelieu (NE). A cette occasion, les participants se sont prêtés à un exercice pratique de martelage sur le marteloscope de la division 1 de Boudry dont le périmètre inclut deux parcelles suivies depuis 1921 par le WSL. La séance d'automne s'est déroulée le 5 décembre à Diessenhofen (TG). Elle fut l'occasion d'échanger expériences et points de vue dans une surface d'essai du WSL, particulièrement didactique, dédiée à l'observation de différentes intensités de soins à la jeune forêt menés suite à la tempête Lothar.



Martelage sur le marteloscope et parcelle d'essai du WSL à Boudry, division 1. Une forêt riche en chêne sur station de hêtraie. Le 26 juin 2013, 6 jours après une grêle exceptionnelle.



Sur la parcelle d'essai du Buechberg à Diessenhofen. Une jeune forêt en pleine hiérarchisation, particulièrement riche en enseignements grâce au dispositif mis en place et au suivi scientifique du WSL.

5. Formation / *Bildung*

5.1 Appui à l'enseignement / *Mitwirkung bei Lehrangeboten*

21 journées d'appui à l'enseignement ont été effectuées en 2013 (12 en 2012), au profit de l'EPFZ, de la HAFL et des écoles de Maiefeld et de Lyss (voir annexe 1).

Le Centre de compétence en sylviculture a aussi été sollicité en 2013 pour accompagner, corriger et noter des travaux de semestre (EPFZ), des travaux de stage et de diplôme (CEFOR), un travail de Bachelor (HAFL), ainsi qu'un travail final dans le cadre de la formation certifiante. Il a également été impliqué dans la préparation d'examens.



A l'heure du pique-nique et de la saisie des variantes de martelage sur PC. **Marteloscope de Chaumont**, avec la classe romande du CEFOR. Le 29 août 2013.



Exercice de martelage sur le **marteloscope de Boudry, division 19**, avec les élèves de Maiefeld. Le 8 mars 2013.

A la fin mai 2013, les deux coresponsables du CCS ont eu le bonheur d'accompagner la classe francophone du CEFOR-Lyss en Ukraine plus précisément en Transcarpatie. Ce voyage d'étude, riche en diverses facettes, nous a notamment permis de découvrir la *forêt vierge d'Uholka* qui est considérée comme le *plus grand massif forestier vierge d'Europe*. Reproduit ci-dessous, un petit extrait du rapport (32 pages) rédigé par les élèves et les accompagnants à l'issue de l'aventure « forêt vierge » :

« La forêt n'as pas besoin de l'Homme, c'est l'Homme qui a besoin de la forêt ».

Vivre en contact direct avec une forêt autonome, une forêt issue de sa propre force, une vaste forêt qui fonctionne toute seule depuis ses origines – sans assistance – représente une expérience privilégiée, primordiale même, pour ceux qui ont choisi de faire de la gestion forestière leur métier. Une telle expérience ne laisse pas indifférent, elle nous rappelle l'humilité de notre condition et le respect dû à la nature, dont nous ne sommes qu'une des espèces.



Pause à même l'humus et le bois mort. **Forêt vierge d'Uholka**, le 30 mai 2013.



Le massif d'Uholka depuis le **mont Mentchoul**. Du hêtre et encore du hêtre à perte de vue. Le 30.5.2013.

5.2 Cours de formation continue / Weiterbildungskurse

39 journées de cours ont été animées par le Centre de compétence en 2013. Certaines en étroite collaboration avec d'autres partenaires du milieu sylvicole (APW-CPP, proQuercus et PSS). Comme ce fut déjà le cas en 2011 et 2012, cette entraide s'est avérée particulièrement enrichissante et profitable, notamment du fait de l'appui administratif conséquent apporté par la CPP.

5.2.1 Rationalisation biologique / *Biologische Rationalisierung (und weitere Themen)*

Im Rahmen der **Ausbildung** wurden für die ETHZ (3x), die HAFL (5x), und für das BZW Lyss (2x) diverse Exkursionen durchgeführt. Dabei ging es prioritär um Jungwaldpflege und Produktionskonzepte, aber auch um Themen wie Verjüngungsstrategie oder Waldbau mit Eiche.

Kurse, welche von der Fachstelle Waldbau im Jahresprogramm angeboten wurden:

- Biologische Rationalisierung, Laub- und Nadelholz (Aargauer Seetal und Freiamt): 3 Kurse, 20 Teilnehmer. Die gut dokumentierten Beobachtungsflächen des Kantons Aargau konnten optimal genutzt werden.
- Biologische Rationalisierung bei Buche, Exkursion in den SO-Jura: 15 Teilnehmende.

Kurse auf Bestellung von kantonalen Forstdiensten/Forstbetrieben:

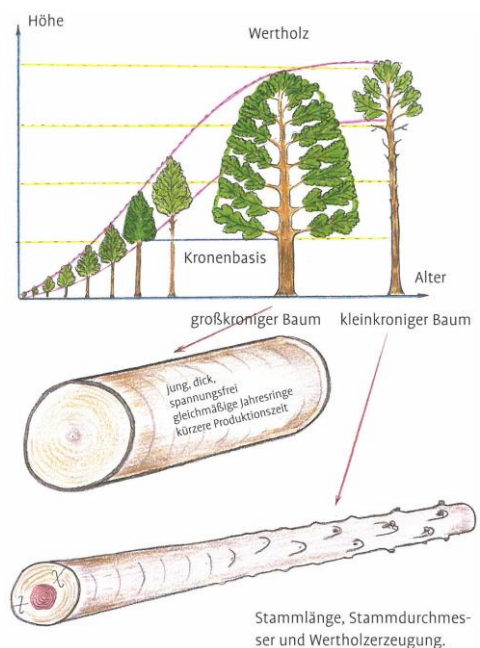
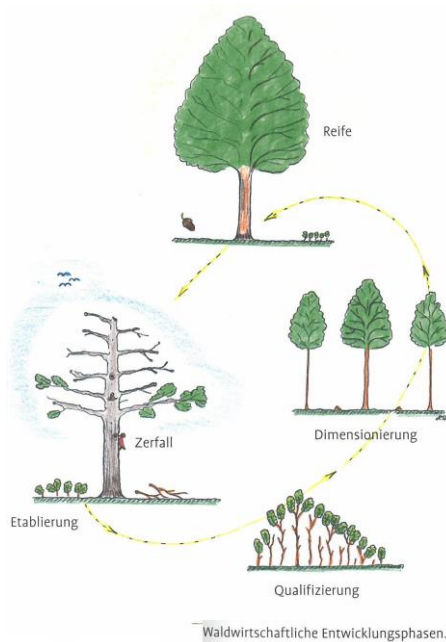
- Kurse für die Forstdienste Kanton Freiburg (4 Kurse): Ca. 80 Freiburger Kollegen besuchten waldbauliche Beobachtungsflächen im Kanton Aargau. Sie waren beeindruckt, was möglich ist unter Nutzung natürlicher Abläufe und mit standortsgerechten Beständen: Artenreiche Stangenhölzer, welche dank sehr gezielter Pflege mit geringem Aufwand eine gute Zuwachsleistung der Z-Bäume, hohe Energieholzvorräte und insgesamt eine sehr gute Wertleistung erwarten lassen. Die Reaktionen waren sehr positiv.
- Kanton Luzern (2 Kurse). Ca. 30 Luzerner Forstleute benutzten die Gelegenheit, sich im nahen Seetal und Freiamt zum Thema biologische Rationalisierung weiter zu bilden. Auch die Vorgeschichte bzw. der Verjüngungsablauf der Bestände wurde thematisiert. Aufgrund teilweise sehr hoher Nadelholzanteile stehen die Luzerner Kollegen häufig vor etwas erschwerten Ausgangsbedingungen (fehlender Nebenbestand, starker Brombeerbewuchs).
- Kanton Waadt: Biologische Rationalisierung bei Buche, Exkursion in den SO-Jura (25 Teilnehmer). Die während 60 bis 100 Jahren nicht gepflegten Bestände überraschten auch die Waadtländer Kollegen durch die gute Qualität, die guten Zuwachsleistungen (BHD), sowie durch gute Stabilität und sehr hohe Vorräte. Eine echte Herausforderung, Gewohntes zu überdenken...
- Kanton Zürich: 16 Förster aus dem 3. Forstkreis (Zürcher Oberland) besuchten ebenfalls Objekte zum Thema Jungwaldpflege im Aargau. Das Thema wurde sehr positiv aufgenommen.
- Für den Forstbetrieb Winterthur (ZH) wurden 2 Kurse auf Wunsch organisiert: Auf einer Exkursion im Kanton Aargau wurden folgende Themen behandelt: Jungwaldpflege auf einer Lotharfläche mit Lichtbaumarten, Naturverjüngung der Douglasie, Starkholzproduktion mit Nadelholz, Arbeiten mit langen Verjüngungszeiträumen. An einem weiteren Kurs in Winterthur wurde das Thema Douglasien-Naturverjüngung im eigenen Forstbetrieb vertieft. Weitere Themen waren: Standortskunde, Jungwaldpflege (Kriterien bei der Auslese von Z-Bäumen), Buch-Präsentation "Naturnahe Waldwirtschaft mit der QD-Strategie".
- Anlässlich eines Ausfluges zur Beobachtungsfläche "Rossmatta" (FR), konnten 42 Förster und Gemeinderäte aus dem Kanton Waadt zum Thema Jungwaldpflege weitergebildet werden.
- Der Forstbetrieb Liesberg (SO/BL): informierte sich auf einer Exkursion im Aargau zum Thema Jungwaldpflege/biologische Rationalisierung.
- Forstrevierkommission Effretikon (ZH): 17 Personen wurden anlässlich einer Sitzung zum Thema "biologische Rationalisierung" informiert. Die theoretische Wissensvermittlung, ohne praktische Objekte, ist jedes Mal eine spezielle Herausforderung.

Ein Schwerpunkt im Jahr 2013 war die **Ausarbeitung von Produktionskonzepten im Auftrag des Staatsforstbetriebes Bern**. Diese basieren auf standortkundlichen Grundlagen: Es wurden Ökogramme mit Zielbaumarten für die verschiedenen Höhenstufen erarbeitet; Naturverjüngung und Jungwaldpflege sind kostengünstiger und risikoärmer, je besser geeignet ein Standort ist, bzw. je näher an natürlichen Abläufen die Produktion erfolgt. Für die Hauptbaumarten-Gruppen Fichte/Tanne, Buche, Bergahorn/Esche/Bergulme wurden Produktionskonzepte für verschiedene Produktionsziele (Zieldurchmesser, Umtriebszeit, Qualität), und zwar für Mittelland und Voralpen, erarbeitet. Diese Konzepte wurden auch ertragskundlich mit Zahlen hinterlegt (Eingriffe, Vorrat, Grundfläche, Eingriffsstärke, Hiebsanfall, Mittelstamm Aushieb); sie haben einen flächigen Bezug. Für Mischbaumarten wurde eine Entscheidungshilfe erstellt: Wann und wie soll welche Baumart gefördert werden? Dabei geht es auch darum, nicht überall alle Baumarten zu fördern, sondern sich bewusst für realistische Produktionsziele zu entscheiden. Die Behandlung von Mischbaumarten ist stark baumartenabhängig und erfolgt nie flächig, sondern von Beginn weg mit Z-Baum-Bezug. Für die praktische Umsetzung der Produktionskonzepte wurden 4 Merkblätter erstellt.



*Cours de **rationalisation biologique de la production ligneuse, cas du hêtre**. Visite de surfaces soigneusement documentées dans le Jura soleurois avec un groupe de forestiers vaudois, le 16 mai 2013.*

*Présentation de la **placette d'observation sylvicole „Rossmatta“ (FR)** à l'attention de la Chambre des bois de l'Ouest Vaudois, le 22 novembre 2013. Parmi les thématiques abordées : buts de production ; dynamique naturelle ; développement de la qualité ; première intervention ; coûts.*



Skizze aus dem Buch "Naturnahe Waldwirtschaft mit der QD-Strategie" von G. J. Wilhelm und H. Rieger.

5.2.2 Exercices de martelage sur marteloscope / Anzeichnung auf Marteloscopen

Apprendre en pratiquant et en se comparant. Ainsi peut être formulée la stratégie pédagogique des exercices de martelage conduits sur marteloscope. Les thèmes débattus lors de ces exercices sont notamment : contexte local ; mode de traitement ; concept de desserte ; accroissement ; volume sur pied ; intensité du prélèvement ; rotation des coupes ; qualité des tiges ; arbres de place ; arbres-habitat ; multifonctionnalité ; incidences économique et écologique du martelage ; commercialisation des produits ; coûts de récolte. Deux marteloscopes ont été particulièrement utilisés en 2013 : celui de Wynau et celui de Boudry, division 19.

A **Wynau**, 35 groupes (plus de 70 personnes) se sont appliqués à réaliser un martelage correspondant à l'objectif de : prélever l'accroissement en maintenant une structure irrégulière, un mélange conforme à la station et une ambiance proche de la nature (zone tampon d'une réserve totale).

A **Boudry**, 85 groupes (plus de 180 personnes) ont proposé des variantes de martelage sur le marteloscope installé en futaie irrégulière finement mélangée, l'objectif clairement affirmé consistait simultanément à : prélever l'accroissement (11 sv/ha et an) ; assurer un bon avenir à la production de bois de qualité ; favoriser la (bio)diversité et maintenir un couvert permanent en raison de l'important rôle protecteur et social de cette forêt. La synthèse graphique des résultats sur ces deux marteloscopes est reproduite à la page suivante. Ces deux instruments de formation sylvicole ont même suscité de l'intérêt au-delà du cercle des praticiens, servant aussi d'objet de visite pour diverses institutions.



Présentation des profils de sol sur le marteloscope de **Wynau** lors de la visite des collaborateurs du WSL (unité sols forestiers et biogéochimie), le 4.7.2013.



Visite de la Conférence des ingénieurs forestiers cantonaux (CIC) lors du cours du 25 octobre 2013 sur le marteloscope de **Boudry**, division 19.

Martelage et marteloscope



Le martelage est un acte décisionnel essentiel et à très haute responsabilité compte tenu :

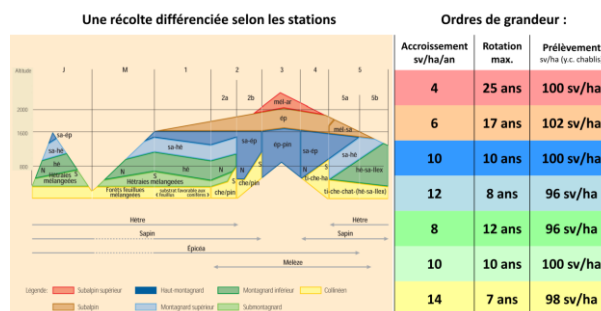
- de son éminent rôle d'intérêt général en faveur de la forêt et de la collectivité, et
- de son incidence sur le très long terme.

Le marteloscope est un outil didactique, il s'agit d'une surface définie (1 ha) dans laquelle chaque arbre est numéroté, situé sur un plan et connu par son diamètre, son essence, sa valeur économique et parfois aussi par sa valeur écologique.

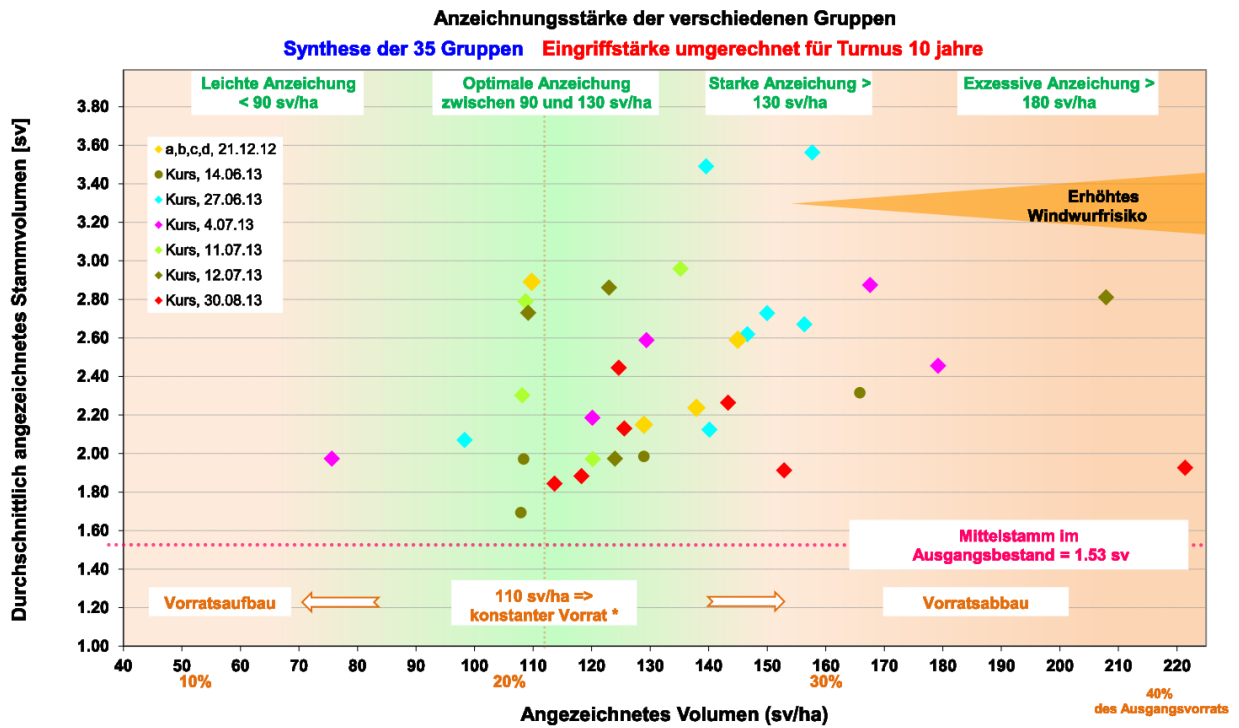
- Marteler c'est marcher, observer, intégrer puis décider... et ainsi de suite.
- Marteler, c'est préparer la forêt de demain.



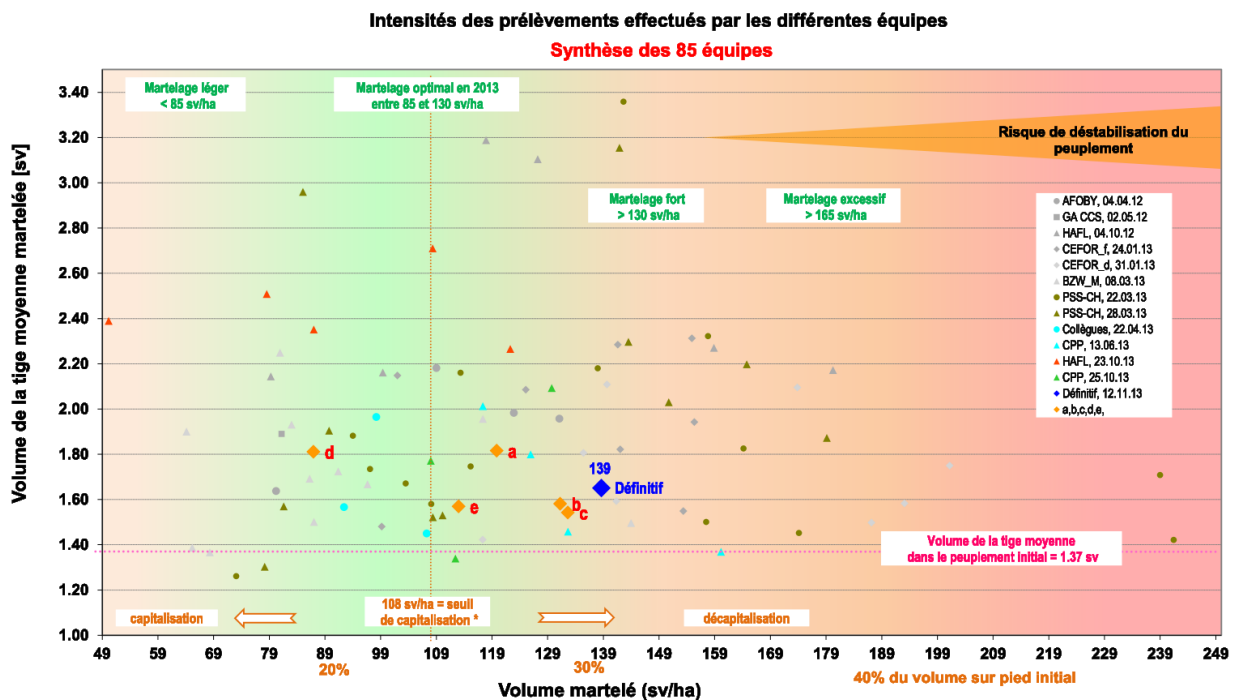
Les coupes, régulièrement répétées sont le moteur du traitement irrégulier



Exemple de documents présentés à l'occasion des exercices de martelage sur marteloscope.



Synthèse des variantes proposées sur le marteloscope de **Wynau**. Ce graphique permet de fixer par des données chiffrées certaines limites et points de repères du contrôle a posteriori du martelage.



Synthèse des variantes proposées sur le marteloscope de **Boudry**, division 19. Ce dispositif didactique a été martelé réellement le 12 novembre 2013 (losange bleu sur le graphique). Il redeviendra très intéressant pour exercer le geste du martelage à l'horizon 2020, deux à trois ans avant la prochaine coupe.

« Une action est juste, quand elle tend à préserver l'intégrité, la **stabilité** et la **beauté** de la communauté biotique. Elle est injuste lorsqu'elle tend à l'inverse ».

Aldo Leopold, 1949.

6. Objets sylvicoles / *Waldbauliche Beobachtungsflächen*

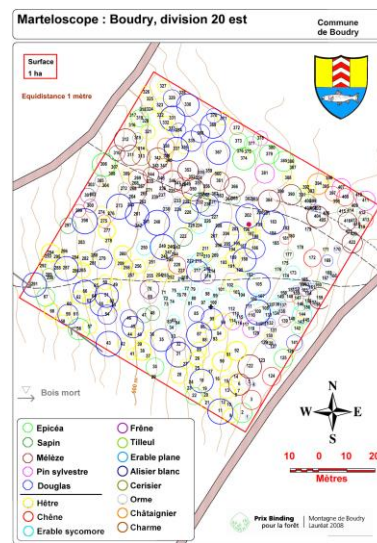
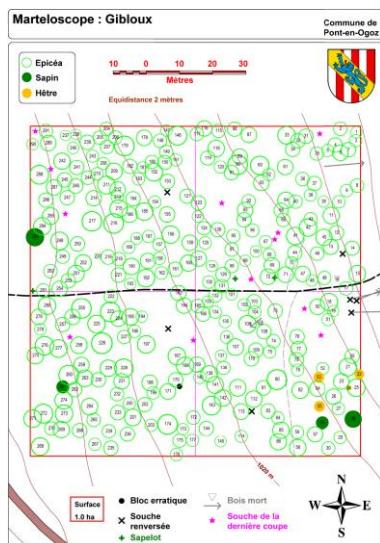
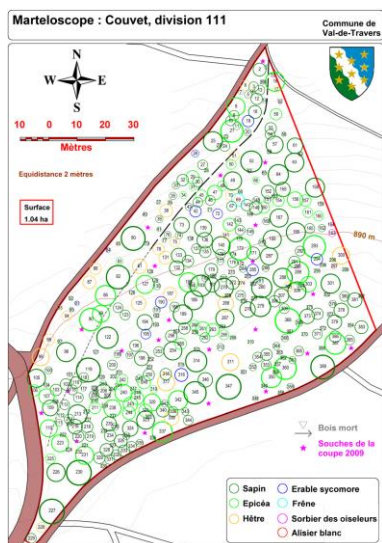
Grâce à l'enthousiasme des forestiers locaux et le plus souvent avec l'appui de stagiaires, **six nouveaux marteloscopes** ont été implantés en 2013 : celui de **Spegnas** sur la commune de Tinizong-Rona (GR), dans la forêt d'enseignement de l'école de Maienfeld ; celui de **Boudry**, division 20 (NE), dans un peuplement irrégulier riche en douglas ; celui du **Gibloux** sur la commune de Pont-en-Ogoz (FR), dans une futaie régulière et mature d'épicéa ; celui de **Sauvabelin** à Lausanne (VD) en forêt « urbaine » ; celui de **Couvet**, commune de Val-de-Travers (NE) en forêt jardinée pied par pied ainsi que celui de **Rüeschegg** (BE), dans un peuplement dense et très riche en matériel sur pied. Les caractéristiques de ces six nouveaux outils didactiques sont présentées sur le site Internet du Centre de compétence à l'adresse www.waldbau-sylviculture.ch/94_martelo.php.



Implantation du marteloscope de **Couvet**, le 23 août 2013.



Inventaire et numérotation des arbres du marteloscope de **Rüeschegg**, le 11 octobre 2013.



Plans de situation de trois des six nouveaux marteloscopes installés en 2013 sous l'égide du CCS.

En vue d'en assurer le succès et la valeur didactique, cinq critères sont déterminants pour l'installation de marteloscopes, il s'agit : (a) de l'accord du propriétaire ; (b) d'un forestier local ouvert et enthousiaste ; (c) d'une thématique sylvicole clairement identifiée ; (d) d'un peuplement qui demande à être visité par la coupe et (e) d'une infrastructure à proximité, avec raccord électrique, permettant l'impression rapide des résultats lors des cours de formation.

Une **placette d'observation sylvicole** destinée à suivre et documenter les soins à la **jeune forêt** a été installée au lieu-dit « **Rossmatta** » sur la commune de Pierrafortscha (FR), dans un peuplement d'environ 20 ans traité pour la première fois en 2013. Fruit d'une parfaite collaboration entre différents acteurs, cette placette est décrite dans un rapport rédigé par Jacques Doutaz et accessible sous www.waldbau-sylviculture.ch/60_publica.php.

7. Publications / Publikationen

Plusieurs publications ont été finalisées en 2013. Elles sont toutes téléchargeables sur le site Internet du Centre de compétence à l'adresse www.waldbau-sylviculture.ch/60_publica.php. Notons en particulier :




- (1) « Centre de compétence en sylviculture ». BERNER WALD 2/2013.
- (2) « Waldbau in Zeiten der Klimaveränderung ». ZÜRCHER WALD 3/2013.
- (3) « Le chêne face aux changements climatiques ». Vulgarisation des résultats du projet QUERCO WALD UND HOLZ et LA FORÊT.
- (4) « Erfolg der Jungwaldpflege im Schweizer Mittelland? Analyse und Folgerungen ». SZF 9/2013.

8. Conclusion / Schlussbemerkungen

Notre contribution pratique au développement de la sylviculture en Suisse est une tâche passionnante, riche en nouveaux défis et source de grandes satisfactions. L'année 2013, dans la droite ligne de la précédente, fut à nouveau intense et variée, avec comme points forts l'animation de cours traitant des deux opérations sylvicoles fondamentales : le **martelage** et les **soins à la jeune forêt avec rationalisation biologique** ; deux gestes professionnels intégratifs qui représentent la compétence clé des forestiers. La sylviculture étant avant tout une affaire d'homme, notre objectif est clairement de promouvoir une utilisation judicieuse – par l'homme – des processus naturels en vue d'atteindre les objectifs sylvicoles avec le plus de chance de succès et de la façon la moins onéreuse.

Au terme de ce rapport, nous tenons à remercier chaleureusement la Confédération et les onze cantons membres du Conseil de fondation de l'école intercantonale de gardes forestiers de Lyss pour leur appui engagé à la promotion de la sylviculture dans notre pays. Un grand merci également à la direction et aux collaborateurs du CEFOR-Lyss pour l'excellent esprit de collaboration et de soutien à notre belle mission.

Lyss, le 23 décembre 2013

  
Peter Ammann et Pascal Junod

Annexes / Beilagen

1. Liste détaillée des activités (suivi chronologique)
2. Poster présenté à la foire forestière de Lucerne
3. Recension SZF 11/2013: Wilhelm, G. J., und Rieger, H.: Naturnahe Waldwirtschaft mit der QD-Strategie
4. Article de presse suite à l'inauguration du marteloscope de Couvet (L'Express, 21 novembre 2013)

Distribution

- Groupe d'accompagnement du Centre de compétence en sylviculture
- Fédération sylvicole suisse (*Verbund Waldbau Schweiz*)
- Alan Kocher, CEFOR-Lyss